

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19091 - 74ÈME ANNÉE

Rassemblement samedi à Saint-Denis

Solidarité avec les Chagossiens



Ce samedi à sur le Parvis des Droits de l'Homme à Champ-Fleuri s'est tenu un rassemblement de solidarité avec le peuple chagossien à l'appel du Mouvement réunionnais pour la paix et du Comité de solidarité Chagos-Réunion. Aujourd'hui commence à La Haye une audience décisive devant la Cour internationale de justice. Depuis 40 ans, les Chagossiens de battent pour avoir le droit de vivre dans leur pays natal dont ils ont été expulsés à cause de la construction de la base de Diego-Garcia.



A deux jours de l'audience devant la Cour internationale de Justice à La Haye, un rassemblement de solidarité avec les Chagossiens qui vont plaider leur cause avait lieu sur le Parvis des Droits de l'Homme.

Julie Pontalba, au nom du Mouvement réunionnais pour la paix, a accueilli le public en rappelant que le mouvement a été créé lors d'un précédent rassemblement auquel avait participé Olivier Bancoult, porte-parole du Groupe réfugiés Chagos. Le Mouvement réunionnais pour la paix a lancé récemment une action de solidarité. Grâce à une opération de crowdfunding sur Internet, une partie du déplacement de la délégation chagossienne à La Haye a pu être financée.

Georges Gauvin, président du Comité de solidarité Chagos-Réunion a évoqué le contexte de l'audience à la Cour internationale de justice. Il est revenu sur la manière dont les Chagossiens ont été expulsés de leur pays. Les derniers résistants étaient menacés de bombardements s'ils persistaient à vouloir vivre dans leur pays. Il a rendu hommage au combat des Chagossiens, peuple qui a sa culture. Il a rappelé le refus du

gouvernement britannique de laisser la mère d'Olivier Bancoult d'être enterrée dans son pays natal. Il conclut en soulignant que les Chagossiens ont connu l'esclavage, l'engagisme, ils sont donc un peuple frère et leur combat un problème de solidarité familiale.

Nathalie Ethève a ensuite lu un message de Gélita Hoarau. En tant que sénatrice, elle avait interpellé le gouvernement pour qu'il soutienne les Chagossiens, ce qu'il a refusé, confirmant son attitude par la voix de son secrétaire d'État aux Affaires européennes de l'époque, Harlem Désir.

Dominique Rivière, de la Ligue des Droits de l'Homme, a soutenu que «le combat des Chagossiens est le nôtre».

Daniella Schussler, de Réunion Palestine, a demandé à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis d'autoriser les Chagossiens à revenir dans leur pays, afin de montrer que ces pays ont des valeurs.

André Oraison a évoqué le contexte juridique du procès. La Cour internationale de Justice devrait normalement condamner la Grande-Bretagne à une forte majorité. Mais la décision rendue ne sera qu'un avis non contraignant. Il aura cependant une grande autori-

té morale.

Secrétaire général du PCR, Maurice Gironcel a rappelé le soutien de longue date de son parti à la cause des Chagossiens. Il a fait un parallèle entre les Chagossiens qui n'ont pas le droit d'être enterrés aux Chagos et les ancêtres des Réunionnais morts sans sépulture.

Le responsable communiste a aussi parlé de l'avenir. C'est la visite récente d'une délégation chagossienne à Sainte-Suzanne, qui a étudié les installations d'énergie renouvelable, une source d'inspiration pour placer les Chagos sur la voie du développement durable. Ary Yée Chong Tchi Kan a apporté un message du Forum politique des îles de l'océan Indien. Il a rappelé que les Chagos ont été l'invité d'honneur du premier Forum organisé les 2 et 3 août derniers à Madagascar. Cela a permis pour la première fois dans la Grande-Île, à Olivier Bancoult d'exposer le combat des Chagossiens. Aussi à un moment décisif de l'histoire des Chagos, le Forum politique des îles a joué un rôle.

M.M.

Edito

A quoi servent les universités d'été des partis politiques parisiens pour La Réunion ?

En France, les grandes vacances scolaires de la saison chaude touchent à leur fin. Cette période est animée traditionnellement par un réveil de l'actualité politique, car les partis parisiens convoquent leurs universités d'été.

À La Réunion, le rituel est immuable. Ce sont ces universités d'été organisées dans un autre hémisphère qui constituent à ce moment-là l'essentiel de l'actualité politique. Cette année restera une exception, grâce au déroulement d'une élection législative partielle dans la 7e circonscription.

Si tel est le cas, c'est parce que des responsables politiques réunionnais font le choix de participer à ces universités d'été. En conséquence, ce sont les idées de partis parisiens qui s'imposent dans les médias. Pour quel résultat ?

En effet, les universités d'été des partis politiques se succèdent en France sans que la situation de La Réunion s'améliore. C'est une des conséquences de l'intégration à la France qui est le système en place à La Réunion. Il oblige à l'application mécanique de textes de loi qui ne sont pas adaptés à la situation de notre île. Les effets de cette politique se font ressentir tous les jours, ils se traduisent par des indicateurs sociaux qui placent La Réunion comme un territoire socialement « hors-norme ».

Le PCR propose une alternative. Proposer aux Réunionnais de discuter ensemble pour un projet de développement créé par les Réunionnais, défendu par les Réunionnais et appliqué par les Réunionnais. C'est la seule issue pour qu'une politique adaptée à la réalité de La Réunion soit mise en œuvre.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Avec le Komité Éli

Une belle 8e célébration réunionnaise de la Journée internationale du souvenir de la traite négrière et de son abolition



Dépôt de galets devant la stèle du lazaret 1.

Dans le cadre de l'édition 2018 de la Journée internationale du souvenir de la traite négrière et de son abolition, ces samedi 1er et dimanche 2 septembre a été organisée par le Komité Éli une belle commémoration au Ti trin de La Grande Chaloupe et au Lazaré Ravine-a-Jak. La 8e édition de cette célébration réunionnaise, à laquelle ont participé des dizaines de personnes, a été marquée notamment par plusieurs moments d'émotions intenses et par des échanges très positifs sur l'importance de développer la culture de notre mémoire historique dans le pays.

C'est dans cet esprit que le Komité Éli, présidé par Yvrin Rosalie, et ses partenaires ont d'abord projeté samedi soir le film "Éli ou les forges de la liberté" sur la révolte de nos ancêtres esclaves dans la région de Saint-Leu en 1811 et un film consacré au Mahatma Gandhi, ce célèbre militant indien anti-colonialiste, assassiné en 1948. Le lendemain matin, ils ont organisé

un dépôt de gerbes en mer à la Ravine-a-jak en hommage aux ancêtres victimes de la traite négrière, suivi d'un dépôt de pierres au pied de la stèle du lazaret 1 consacrée à Franswa Sintomer, Sudel Fuma et André-Paul Payet, de grands militants culturels réunionnais.

Ces cérémonies ont été suivies de plusieurs belles animations musicales mais aussi de la plantation d'un arbre en hommage à un autre

combattant réunionnais de la liberté, Maximin Boyer, décédé le 26 juillet dernier. À signaler également les sobatkoz très intéressants sur l'histoire de l'esclavage à La Réunion, auxquels ont notamment participé plusieurs historiens comme Michèle Marimoutou-Oberlé, Laurent Hoarau, Gilles Gérard, Georges Terge-mina, Sharl Sintomer, Philippe Bessière, Bernard Batou, etc.



Dépôt de gerbes en mer.

Parmi les rendez-vous culturels de la semaine

Conférence sur «La philosophie de l'Islam»

• Un message du philosophe Farouk Issop : «La philosophie de l'Islam sera à l'honneur à la médiathèque de Saint-Benoît le mercredi 5 septembre prochain à 18h 45. Merci d'avoir l'amabilité de partager l'événement. Bien à vous. Farouk Issop, Reunion Island +262 (0) 693 88 99 26».

• Un rappel de l'université Maron : «"L'Autonomie énergétique à La Réunion ?", conférence animée par Jules Dieudonné, qui aura lieu de 9h 30 à 12h le samedi 8 septembre au Vieux Domaine, 76 chemin Recherchant, Ravine des Cabris. Autre conférence la semaine suivante, animée par le président honoraire Jean-Marc Bédier : "La Réunion et la question statutaire" de 9h 30 à 12h, le samedi 15 septembre, à Tamarun, au 8 rue des Argonautes, Saline les Bains. Contact : jeanpascal.lauret@wanadoo.fr».

• Les Amis de l'Université présentent leur programme ; 2 conférences : - à Saint-Pierre au Centre culturel Lucet Langenier le mardi 4 septembre 18H15 à 20H15 : "DE Platon à Orwell : la liberté et les valeurs" présentée par Jean Lombard (Ancien élève de l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud, Inspecteur d'Ac-

démie, Docteur d'Etat (Philosophie), Docteur de l'Université de Strasbourg (Histoire de l'art). Philosophe, Consultant international en éducation et formation., directeur de la collection éducation et philosophie, directeur de la collection hippocrate et platon, études de philosophie de la médecine . - à Saint-Paul au Centre culturel Leconte de Lisle le mercredi 5 septembre 18h30 à 20h30 : "Anne Mousse et les premiers habitants de La Réunion", présentée par Alexis Miranville.

• Des Ateliers d'éducation démocratique sont proposés à la Médiathèque Sainte-Suzanne le samedi de 15h à 17h, les 8 septembre, 6 octobre, 17 novembre et 15 décembre. «Ils sont destinés aux parents, aux enseignants et à toutes les personnes étant en relation éducative avec des enfants ou des élèves. L'idée sous-jacente est qu'entre le rapport de force et la complaisance à l'égard de l'enfant, il existe une troisième voie, celle de l'accord qui, comme son nom l'indique, instaure la paix, car il fait loi. Un moyen sûr d'éduquer l'enfant, c'est de construire avec lui (par l'écoute mutuelle et la discussion) des accords qui lui serviront à guider son action de manière autonome en évitant ain-

si tout rapport de force. C'est démocratique parce que l'enfant (ou l'élève) est "sujet", il a la parole, et l'accord issu de la discussion l'engage ou le responsabilise autant que l'adulte. L'accord est ici une sorte de loi miniature qui, en incluant un système de sanctions positives et négatives convenues, garantit qu'en toutes circonstances l'enfant (l'élève) et l'adulte seront en accord, donc en paix. Or, vivre en paix, n'est-ce pas ce que nous désirons tous ardemment ? Ces ateliers gratuits sont proposés et animés par Luc-Laurent Salvador, docteur en psychologie et président de l'association EDUCAPSY (contact : Facebook ou educapsy@free.fr)».

• Nous vous rappelons que du 5 au 28 septembre aura lieu la "Randonnée musicale de Eric Longworth à La Réunion".

Cercle Philosophique Réunionnais

In kozman pou la rout

« Si ou lé kontan kan i malparl in n'ot, sirman va malparl aou galman »

Mon bann dalon, zot i koné bien koman ni lé nou isi La Rényon. Ni yèm la di la fé é la pa arienk zordi. Kan dé-troi pèrsonne lé ansanm, vitman-vitman zot i mète a kass do sik dsi l'do in moun la pa la. Si lo moun lé la, sé arienk in n'ot éspor ni pratik souvan dé foi, é sa i apèl kasaz ti-boi. Mé malparlé demoun na d'gou pou sa. Mi koné in madam i kass dosik dsi l'do son fiy avèk son garson, é i kass do sik dsi l'do son garson avèk son fiy, parl pi kan li trouv son momon. In n'afèr li majine pa sé ké otan li abiy son bann famiy, otan

Oté

In bout la lète Rita Bancoult Justin la mète an kréol rényoné

Médam, Mésyé, la sosyété, moin la rotourn in lète Rita Bancoult, la momon Olivier Bancoult, prézidan Group Réfijyé Chagos la ékri moi d'désanm 2010 l'anbasadèr GB dann l'il Moris pou réklam son droi rotourn dann son péi natal pou antèr son kor kan la mortalité v'arivé. Zot va oir kan zot va lir lète-la, konm moin, zot kèr va déshiré.

« (...)Vi doi konète, pou moin, bann britanik la vol lo droi pou viv bann chagosien. Lo zour, moi la aprann mi gingnré pi rotourn dann mon n'il, dizon lété konmsi, l'avé pik amoin in kouto dann kèr é moin té pé santi lo san koul dann lo blésir.

Mi gingn ankòr santi, sa dann mon l'intéryèr. La vann anou konm i vann zanimo. Ou i koné kèl soufrans sa i fé kan i rash aou par rapòrt out péi natal é kan i zète aou n'inport ousa ? Ou i san konmsi ou lé infèryèr par rapòrt in zanimo. I priv aou out dignité. Pli pir ankòr ou néna pi out l'idantité. Nou bann shagosien la vol anou nout dignité. Sé sa mi rosan zordi.

Mésyé Leake, mon nonbril lé antéré laba, dann Peros Banhos. Moin la pa arète in néstan pans mon tèr natal, pans la tonm mon bann paran é tout bann disparu, mi port dann kèr, moin té forcé lèss azot laba déryèr moi.

Lo zour moi sar apré ropoz dsi mon li d'mor, zour-la lo rèv mi port dann mon kèr, dopi lo zour moi la kite mon patri-mon rèv pou rotourn laba.

Moin na pi in sèl l'anvi zordi sé d'alé mor dann Peros Banhos épi k'i antèr amoin dann simtyèr moin la fine antèr dé parmi mon bann zanfan épi mon dé paran.

Moi la pèr mor avan san gingn réaliz mon soué.

Mi ronons ar pa mon droi.

Mi espèr mon lète va touch out kèr. Mi espèr galman ou i travèrs ar pa zamé lo bann tourman, amoin épi mon pèp nou la travèrsé pandan tout so bann z'ané.

Pars sa sé lo pli gran malèr inn pèrsone épi inn nasyon i pé travèrsé.

Marie Rita Elysée Bancoult –

Tèks-la lété ékri dann la lang bann zanglé, Sé Alain Dreneau-sokrètèr Comité solidarité Chagos La Rényon, la mète ali dann la lang bann fransé é zordi sé Justin la mète ali an kréol rényoné. Rita lé mor ni koné mé lo rèv bann chagossien pou moin li lé pli vivan k'z'amé.

Justin